


**15<sup>e</sup>** SEPTEMBRE 2006  
N°156

[Cap sur les sciences](#)
**Aujourd'hui à l'ULg**
[Audit](#)
[Rentrée académique le 2 octobre](#)
[Nouveau visage pour le Val-Benoît](#)
[L'Interface déménagement](#)
[Une "Cité internationale" à Liège](#)
**Recherche**
[Les poissons bavardent](#)
[Histoire d'os](#)
[Nuit des chercheurs](#)
[Bictel : un site pour les thèses](#)
[Exposition sur les colombages](#)
[Résister au feu](#)
**Etudes et étudiants**
[Dialogues et Modernité au Maroc](#)
[Pénurie de pharmaciens](#)
[Le Réseau Ulg : des cours pour tous](#)
**Points de vue**
[Du rôle du paysage](#)
[Comment freiner la pollution ?](#)
[3 questions à Raymond Limet](#)
**Culture**
[Les lanternes magiques](#)
[La Caravane du Caire](#)
[Concours cinéma](#)
[Passeport Opthémus](#)
**En 15 lignes**
[Bonnes affaires](#)
[Brèves](#)
[Promotions](#)
[Echo](#)

## Redéploiement économique

### Le rôle des qualités environnementales et paysagères



« Le cadre de vie est une composante essentielle du bien-être de chacun et un puissant facteur de développement socio-économique » (Gouvernement wallon, Contrat d'avenir pour la Wallonie).

Les frères Dardenne d'un côté, Peter Cattaneo et les Full Monty de l'autre... Les points communs entre Liège et Sheffield sont visibles, mais ne s'arrêtent pas aux qualités de leur cinéma social. En effet, on trouve dans les deux agglomérations des manifestations évidentes d'un passé de tradition industrielle, des paysages où les habitations

continuent de s'entremêler aux cheminées d'usines et, surtout, de grandes difficultés pour redéployer une économie longtemps florissante grâce au charbon et à l'acier. A Sheffield, après trois décennies de lourdes restructurations, les années 90 ont vu la situation s'améliorer. L'économie régionale s'est redressée parallèlement à celle de l'Angleterre, l'image du Yorkshire s'est renouvelée et les projets de revitalisation urbaine financés par l'Union européenne et le Gouvernement britannique ont permis une dynamisation du centre-ville.

Apparemment, la qualité des parcs de la ville et la proximité du Peak District National Park ne seraient pas étrangères au redressement de la région de Sheffield. Nombreux sont en effet les résidents et les entreprises qui semblent avoir choisi cette ville pour la qualité de ses espaces verts. La réflexion qui y est menée sur le rôle des équipements verts en matière de régénération urbaine et économique a poussé les autorités locales à financer et à développer un projet de recherche Interreg. Il s'agit du projet CSI "Creating a Setting for Investment", auquel participe des partenaires anglais, belges et allemands. Outre la ville et l'université de Sheffield, deux organisations actives pour le redressement de la région industrielle de la Ruhr sont représentées : l'Institut de recherche pour le développement territorial du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et la société immobilière privée MGG. La Belgique est représentée, d'une part, par deux laboratoires de l'université de Liège, le Segefa et le Lema, et, d'autre part, par l'intercommunale liégeoise SPI+ qui est active en matière de développement économique.

Dans le domaine de la géographie économique, il existe de nombreux travaux sur la localisation des entreprises. Il est bien connu qu'une main-d'œuvre qualifiée, une bonne accessibilité aux réseaux de transports et la proximité de fournisseurs ou de services jouent un rôle important dans les choix de localisation. Par contre, étonnamment, il n'existe pas de recherches ayant spécifiquement étudié les relations entre le contexte environnemental et l'attractivité économique. Bien que, à l'image du Contrat d'avenir pour la Wallonie, nombre d'autorités publiques considèrent la qualité du cadre de vie comme un levier durable du développement socio-économique, aucune base scientifique ne permet d'étayer la thèse selon laquelle il existe des relations significatives entre qualité environnementale et choix d'investissements.

Sur le plan scientifique, l'ambition du projet CSI est de combler cette lacune et son questionnement central est le suivant : dans la mesure où les infrastructures matérielles – réseaux de transports, terrains équipés, etc. – deviennent disponibles à peu près n'importe où, les qualités environnementales et écologiques peuvent-elles devenir des facteurs d'attractivité importants, voire décisifs ? Différentes méthodologies sont mobilisées pour tester cette hypothèse : entretien avec des témoins privilégiés, modélisation paysagère par image virtuelle, évaluation des prix fonciers, analyse de la perception des investisseurs, etc. Par exemple, certaines analyses menées sur Liège cherchent à savoir si la réhabilitation qualitative et attractive de friches peut conduire les entreprises à orienter leurs investissements vers les vallées de tradition industrielle plutôt que vers les parcs d'activités périphériques. A un autre niveau, des investigations complémentaires visent à préciser les mécanismes susceptibles de renouveler les images environnementales et économiques des régions de la Ruhr, de Sheffield et de Liège. En attendant la conférence finale prévue pour 2008 à Liège, c'est afin de communiquer les conclusions des premières recherches que se déroulera à Sheffield, les 19 et 20 septembre prochains, la première conférence transnationale du projet.

Par rapport aux études classiques en matière de développement territorial, l'originalité du projet CSI consiste à articuler les recherches universitaires à une importante phase opérationnelle. Au sein des trois régions partenaires, cette phase visera à appliquer les conclusions des études à la réhabilitation physique et paysagère de friches industrielles. En région liégeoise, ce sont trois sites de démonstration situés à Seraing, Ans et Trooz qui seront réhabilités en y appliquant les propositions des chercheurs. Ces sites bénéficieront, grâce aux financements et à l'expertise du projet, d'aménagements spécifiques dont l'impact sur les choix d'investissements pourra ensuite être évalué. En cette période où les restructurations de la sidérurgie vont allonger la liste des friches liégeoises, gageons que cette expérience grandeur nature permette de formuler certaines recommandations en matière de sites à réaffecter et, surtout, permette d'apporter sa pierre à l'édifice du redéploiement économique de la région.

Jean-Marie Halleux  
chercheur au Segefa et maître de conférences au service de géographie  
économique

Informations relatives au projet sur le site : [www.environment-investment.com](http://www.environment-investment.com)

Pour la conférence de septembre, voir le site : [www.environment-investment.com/conference2006](http://www.environment-investment.com/conference2006)